

Emmaüs,
une rencontre
fructueuse

Vous trouverez ci-dessous le déroulement d'une rencontre autour du récit des disciples d'Emmaüs. D'une durée approximative d'1h30, elle se déploie en quatre temps :

- **1. Dans nos vies** : regard sur notre vie actuelle (à partir d'une image ou d'une question).
- **2. Parole de Dieu** : Ecoute du texte biblique et partage à partir de quelques questions, d'une œuvre d'art, de commentaires bibliques, ...
- **3. Retour à nos vies** : on laisse résonner en nous ce qui a été partagé et on fait le lien avec nos vies.
- **4. Méditation/prière.**

Prévoir un animateur par groupe de maximum 10 personnes.

L'animateur doit avoir préparé la rencontre au préalable en s'appropriant les documents mis à disposition.

Le parcours complet (14 pages) est disponible prêt à l'emploi sur notre site www.annoncerlevangile.be ainsi que dans les locaux du Vicariat « Annoncer l'Evangile ».

1. Dans nos vies

On part de la vie des personnes présentes grâce à une image qui est là pour donner à penser, et grâce aussi à quelques questions sous-jacentes. Les questions sont là pour ouvrir un partage ou une réflexion, et non pour avoir « la bonne réponse ».

2. Parole de Dieu

2.1 On lit le texte d'évangile choisi : les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-33) puis on prend le temps de le regarder et de le scruter à l'aide des questions préparées pour entrer dans la compréhension du texte.

2.2. Après avoir approfondi le texte, on peut consulter certains compléments, comme en écho de ce qui a déjà été évoqué ou pas lors du partage. Le document contient une page avec ces commentaires.

2.3. On peut aussi lire le récit à partir des peintures réalisées par Arcabas (*œuvres de la chapelle de la Résurrection, dans l'église Torre de Roveri à Bergame*). En deux pages, le document reprend des reproductions de ces œuvres et quelques questions pour les aborder.

Il contient aussi une proposition plus courte à partir d'un tableau de Sieger Köder (*retable à l'église Notre-Dame-des-Douleurs de Rosenberg*).

3. Retour à nos vies

On laisse résonner dans nos vies tout ce qui vient d'être partagé. Quelques questions peuvent nous y aider. On invite chacun à s'approprier au moins une question et à y répondre.

4. Prière

On termine la rencontre par un temps de prière. Le document contient trois propositions parmi lesquelles l'animateur opérera un choix en fonction des participants.

1. Dans nos vies



Quand je n'étais pas bien, quand je ne comprenais pas, quelqu'un m'a-t-il déjà écouté ? Ai-je pu lui raconter ma vie ? M'a-t-il aidé à la relire ?

2. Parole de Dieu

2.1 Luc 24, 13-33

¹³ Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,

¹⁴ et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

¹⁵ Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

¹⁶ Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

¹⁷ Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

¹⁸ L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

¹⁹ Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

²⁰ comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

²¹ Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

²² À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

²³ elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

²⁴ Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

²⁵ Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

²⁶ Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

²⁷ Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interprêta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

²⁸ Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

²⁹ Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

³⁰ Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

³² Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

³³ À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons

Quand a lieu ce récit ? Quel est ce jour dont parle l'évangéliste Luc ?

Qui sont les personnages, que font-ils ?

Quels sont les sentiments des deux disciples au début du récit ?

Où vous situeriez-vous dans le récit ? Pourquoi ?

v.15 – 24

Comment Jésus accompagne-t-il le chemin des deux disciples ?

Comment comprenez-vous « leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » ?

v.25-27

Quelle est cette Parole que Jésus leur dit ? Pourquoi ?

Quelle est la clé des « Ecritures » ?

v.28 – 29

Comment comprendre la réaction des disciples ?

v.30 – 31

Qu'évoque le verset 30, en lien avec la vie de Jésus ? en lien avec la liturgie du dimanche ?

Jésus reste-t-il présent ? de quelle manière ?

v.32 – 33

Comparer la situation initiale et la situation finale.

Comment s'est produit le « retournement » ?

Les disciples ont-ils vécu une rencontre fructueuse ? se sont-ils sentis investis d'une mission, laquelle (ou lesquelles) ?

2.2 A l'écoute d'une parole

Jésus s'approche. Jésus marche avec les disciples. Jésus les invite à raconter. Jésus les écoute. Ensuite seulement, Jésus va prendre la parole. Dans ce que les disciples racontent, il manque une clé de compréhension. Jésus ne dit pas qu'il est celui dont les disciples parlent. Il va faire comprendre le sens profond de sa vie en cohérence avec les Ecritures.

« *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* »

La gloire de Dieu, c'est le poids de sa présence qui se manifeste à nous ; or Dieu est Amour. On pourrait donc transformer la phrase en : il fallait que le Christ donne sa vie pour que l'Amour de Dieu soit manifesté, révélé.

Jésus a lui-même donné d'avance l'explication de sa mort : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». C'est-à-dire, il fallait que l'Amour aille jusque-là, jusqu'à affronter la haine, la mort, pour que nous découvrions que l'Amour est plus fort que le mal et la mort.

Marie-Noëlle Thabut

Patiemment, Jésus conduit ses disciples à perdre les représentations du Christ qui les habitent encore et les empêchent de le reconnaître. Attachés à l'image d'un prophète puissant en action et en parole, ils n'ont pas perçu qu'il était ce roi qu'avaient annoncé les prophètes, humble, miséricordieux, non violent, apportant la paix à tout homme vivant dans la justice. Ils ne pourront reconnaître le Christ ressuscité, marchant tout simplement à leur côté dans le quotidien de leur vie, s'ils ne renoncent pas à cette image qu'ils ont de lui : ce roi prestigieux qu'ils ont acclamé à l'entrée de Jérusalem et qui opérait des signes merveilleux. La route des Ecritures est la route d'un deuil : celui de la toute-puissance.

Philippe Bacq – Odile Ribadeau Dumas

La fraction du pain évoque un geste familier du chef de famille partageant le pain et en distribuant les morceaux. Souvent, Jésus l'a fait pour ses disciples. Mais pour Luc qui a « décrit » la Cène, cette fraction du pain évoque ce dernier repas. Par ces gestes, Jésus rappelle que sa passion exprime le don qu'il fait de lui-même. Jésus invite ses disciples à devenir eux-mêmes serviteurs, à se donner eux-mêmes aux autres dans l'amour comme le pain que l'on partage.



Arcabas

Les mains de Jésus bénissant encadrent un cercle immatériel, celui de l'hostie, qui est aussi à l'endroit de son cœur

Dieu leur ouvre les yeux au moment où ils adhèrent à la fraction du pain. Le Christ ressuscité peut devenir invisible à leurs yeux puisqu'il est présent en eux.

La route d'Emmaüs est le chemin de la pédagogie de « l'éveil à la foi » qui doit apprendre à passer de l'absence physique à cette nouvelle présence discrète de Jésus sur les chemins de notre vie.

Pensons aux deux disciples d'Emmaüs: le visage triste, une marche vaine, sans espérance. Mais Jésus ne les abandonne pas : Il parcourt le chemin avec eux, et pas seulement ! Avec patience, Il explique les Ecritures qui Le concernaient et Il reste avec eux pour partager le repas. C'est le style de Dieu : il n'est pas impatient comme nous, nous qui voulons souvent tout et tout de suite, même avec les personnes. Dieu est patient avec nous car Il nous aime, et qui aime comprend, espère, fait confiance, n'abandonne pas, ne coupe pas les ponts, sait pardonner. Souvenons-nous de cela dans notre vie de chrétiens : Dieu nous attend toujours, même quand nous nous sommes éloignés ! Lui n'est jamais loin, et si nous revenons à Lui, il est prêt à nous embrasser.

Pape François

2.3 Lecture du récit des disciples d'Emmaüs à partir des peintures réalisées par Arcabas
Œuvres de la chapelle de la Résurrection, dans l'église Torre de Roveri à Bergame.



Qu'est-ce qui correspond au récit de Luc ?

Qu'est-ce qui est différent ?

Pourquoi y a-t-il un serpentin derrière les personnages ? Que représente-t-il ?
Le chemin dans le texte est-il important ?

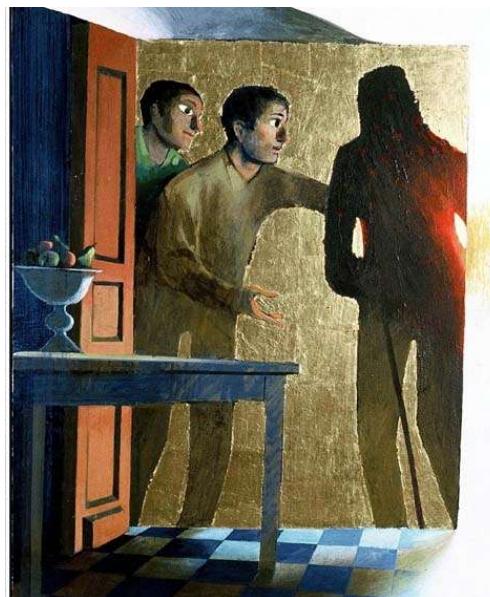
Observer les mains des deux disciples. Pourquoi font-ils ces gestes-là ?

Observer Jésus. Pourquoi le représenter comme cela ?

Pourquoi la croix dorée est-elle dans un trou sombre dans la terre ?

Pourquoi des lettres en hébreu dans la terre ? A quoi font-elles penser ?

Comment comprenez-vous ce tableau ?



Observer les mains des personnages. Font-ils les mêmes gestes que sur le premier tableau ? Pourquoi font-ils ces gestes ?

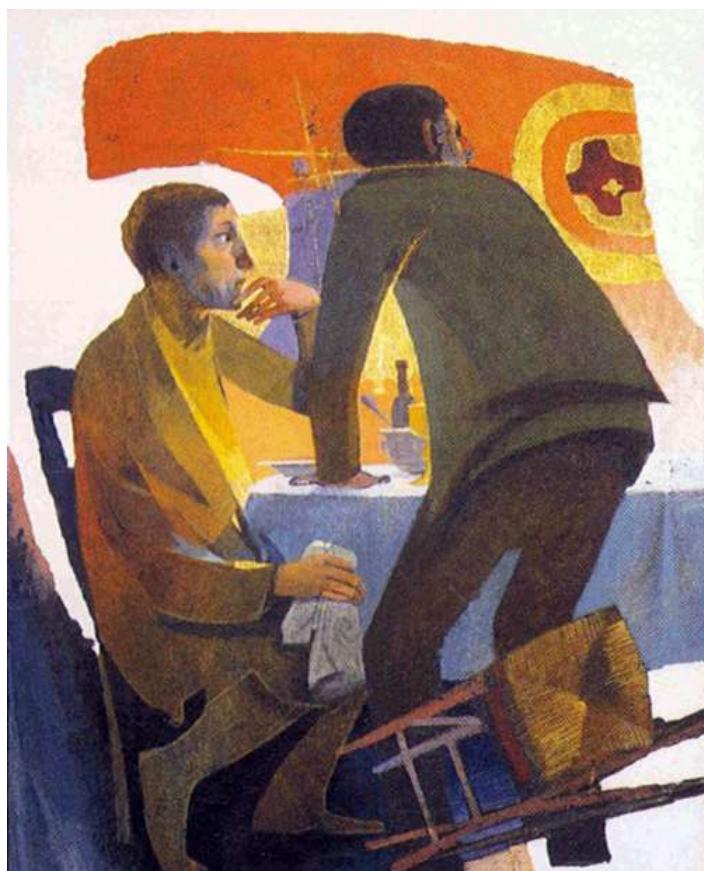
Pourquoi Jésus est-il comme une ombre noire en contre jour ?

A quoi fait penser la lumière rouge sur son côté gauche ?

Observer l'intérieur de la maison ; est-elle du temps de Jésus ? Qu'est-ce que cela signifie ?



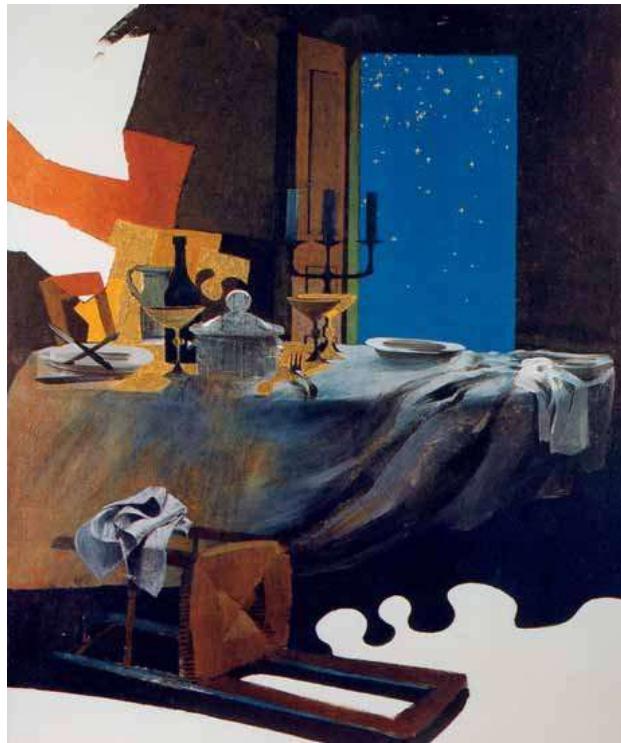
Pouvez-vous caractériser l'attitude de chaque personnage.



Suivez le regard des disciples, que s'est-il passé ?

Quelque chose indique-t-il la présence de celui qui a disparu ?

Comment caractériser la réaction des disciples ?



Pourquoi la chaise est-elle à terre ?
Ils sont partis précipitamment. Pourquoi ?

Tous les éléments de la table sont-ils
toujours présents ?

Pourquoi les étoiles ? A quel récit ou
personnage vous font-elles penser ?
Quel lien faites-vous avec l'événement qui
vient de se passer ?

Et la porte ? Fait-elle penser à une phrase
prononcée par Jésus ? Laquelle ?

ou bien



¹

Sieger Koder, retable, c.1980-1990, Église Notre-Dame-des-Douleurs, Rosenberg

Décrivez les éléments de ce tableau ?

Comment comprendre la présence de Jésus ?

Autre piste encore :

Ecouter « *L'Evangile raconté* » de la rencontre B'ABBA « *S'écouter, se parler* » du livre « *La joie de l'Evangile pour tous* » (Isabelle Parmentier Ed. CRER Bayard)

¹ Avec le pain et le vin, les Écritures sont sur la table, en hébreu, grec et allemand, ce qui indique qu'elles sont actuelles

3 Retour à nos vies

**Comment comprendre que Jésus vient me rejoindre,
moi aussi, sur ma route ?**

**Y-a-t-il des choses dans ma vie qui m'empêchent de
reconnaître Jésus ?**

**Quelles voix viennent aujourd’hui m’écouter ? me
questionner ? me toucher ?**

**Comment est-ce que je mets ma vie en relation avec le
mystère de la résurrection ?**

**Les disciples invitent Jésus à rester près d’eux.
Jésus attend-il ma propre invitation ? Qu’ai-je envie de
lui dire ? Qu’ai-je envie d’entendre ?**

**Quel est le cœur de la présence de Jésus dans ce que
je vis aujourd’hui ?**

**De quelles manières concrètes sommes-nous des
témoins de la rencontre du Dieu d’Amour pour
l’humanité, pour notre famille, pour notre lieu de
travail, ... ?**

Quels fruits portent ces expériences ?

Proposition complémentaire :

Ecouter « *La foi dialoguée* » de la rencontre B’ABBA « *S’écouter, se parler* » du livre « *La joie de l’Evangile pour tous* » (Isabelle Parmentier Ed. CRER Bayard)

Méditation/Prière (plusieurs propositions)

O Christ Jésus,
la route est devant nous, tortueuse, incertaine.
Il nous faut cependant céder à son appel,
quels que soient nos états d'âme.

Qu'avons-nous laissé derrière nous ?
Nos ferveurs, nos rêves, nos impuissances ?
Il est difficile de tourner la page
quand un événement vous a secoué.
Nous voudrions tant faire durer l'excitation
et la mobilisation d'un moment.
Mais il nous faut apprendre le travail de deuil
et revenir chez soi, et revenir sur soi.

Heureux sommes-nous
si nous ne sommes pas seuls dans notre marche
et pouvons échanger avec un compagnon de route,
quitte à éléver le ton de temps à autre.
La solitude peut être une épreuve trop lourde
à porter au temps de l'individu-roi.
La parole échangée nous allège
et rend la route plus familière.

Nous nous comptons par deux
alors qu'il faut nous dénombrer trois.
En effet tu n'es jamais absent de nos rencontres,
tu habites chacun de nos dialogues
pour les ouvrir à la réalité.
Tu es la Parole à l'origine de toute parole.

O viens Seigneur Jésus,
t'introduire dans nos face-à-face,
viens nous obliger à creuser la signification
de ce qui nous arrive,
et à donner de l'élan à nos vies.
Nous croyons avoir tout compris.
Il nous manque la clef de ta venue
et de ton accompagnement
pour remettre de l'ordre dans nos mémoires,
interpréter l'histoire passée et présente,
et laisser la Parole brûler nos vies.

Ta Parole, il faut bien l'avouer,
n'est pas surgissement de pure nouveauté.
elle a été burinée grâce à des siècles de foi et
d'attente
par le plus petit des peuples.
Elle s'inscrit dans une succession de gestes
prophétiques
toujours soucieux de la grandeur de Dieu
et de la dignité de l'homme.

Mais voilà, tu es plus qu'un prophète parmi
d'autres,
plus qu'un messie cristallisant l'espoir des
nations.
Tu viens de Dieu et tu retournes à Dieu
en traversant toute l'épaisseur de la condition
humaine,
jusqu'à être conduit à une mort ignominieuse.
Cependant, cette mort n'a pu te retenir
entre ses mains glacées.

Au creux de notre nuit,
la nouvelle de ta résurrection n'en finit pas
de nous éblouir : tu es vivant,
et toute vie trouve en toi sa source
et son accomplissement,
son sens et sa fécondité.

Alors que tu as tant à faire sur les routes
humaines,
passant considérable,
accepte de partager notre gîte et notre couvert.
Nous avons faim de parole et de pain,
et plus encore du ciel sur la terre.
Refais pour nous les gestes du don et de la
communion.

Apprends-nous à devenir nourrissant pour les
autres
comme toi-même l'es pour tous.
Fais-nous comprendre qu'en rejoignant
la communauté des disciples
nous n'avons plus à nous inquiéter de ton
absence
Et qu'en rejoignant la communauté des
hommes
Nous sommes nous-mêmes responsables de ta
présence.

La route est tortueuse, incertaine.
Pourtant elle est jalonnée des signes ténus et
efficaces
qui nous remettent à ta suite,
réveillés de nos engourdissements
et désenclavés de nous-mêmes.

Donne-nous le souffle pour courir
porter la nouvelle à nos frères,
jusqu'à cette Jérusalem céleste
qui vient à notre rencontre
pour rassembler les pèlerins
de tous les peuples et de toutes les religions.

Bruno Chenu

Marchant vers Emmaüs, d'un curieux stratagème,
Sans se faire connaître, il rejoint deux amis.
Et voilà qu'il extrait, du plus beau des poèmes,
Tout ce qui fut donné, tout ce qui fut promis,
Tout ce qui désignait sa constante présence,
Pour que reparte en eux, à force d'Espérance,
Un cœur rétif à battre et de peine endormi.

Mais quand Notre Seigneur prit le pain pour le rompre
Ils furent envahis d'une étrange vigueur,
D'un souffle que la mort ne pourrait plus corrompre
Et dont nul désespoir ne serait plus vainqueur.
Quand il offrit son corps en vivante relique,
Quand il fit, simplement, le geste eucharistique,
Alors, ils l'ont connu, du regard et du cœur.

Quand il rompit le pain leurs yeux se décillèrent :
C'était bien lui, lui bien vivant ... le Crucifié !
L'innocence et l'amour ont reçu leur salaire ;
La mort est toute en ruine et Satan mortifié.
Vite, il a disparu : il voulait que l'on dise
Que pour vivre avec lui, mieux vaut vivre en Eglise ;
Et que le corps du Juste est fait des justifiés.

Guy Jampierre

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nous marchons désespérés
sur la route de nos désillusions,
accorde nos pas à ton rythme apaisant.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nos yeux ne te reconnaissent plus
parce qu'ils sont fermés aux autres,
ouvre les à ta présence compatissante.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nous te partageons nos doutes
et que tu nous réponds par des questions,
apprends nous à t'écouter avec discernement.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nous sommes lents à croire
ce que les Écritures nous révèlent,
donne-nous un esprit nouveau pour t'accueillir.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand le soir approche et que notre foi baisse,
partage-nous ton pain rompu pour la vie du monde
et nous deviendrons des témoins de ta résurrection

Jacques Gauthier

Pourquoi ces deux hommes ont-ils mis si longtemps à te reconnaître Jésus, sur le chemin d'Emmaüs ? Peut-être ne t'ont-ils pas vu d'assez près pendant ta vie terrestre. S'ils ne t'ont pas assez connu, comment peuvent-ils te reconnaître ? Aujourd'hui encore, sans doute, si je ne te fréquente pas d'assez près, si je ne te rencontre pas dans un cœur à cœur, il m'est difficile de reconnaître tous les visages que tu peux prendre dans ma vie.

Mais ces deux disciples t'ont connu, ils t'ont écouté, ils ont espéré en toi. Alors pourquoi tout ce chemin pour te découvrir auprès d'eux ? Parce que leurs yeux sont aveuglés, nous dit l'évangile. Aveuglés ? Ce sont peut-être les larmes qui leur embrument les yeux. En tout cas c'est leur foi qui est dans le brouillard, c'est leur cœur qui est dans le noir. Ils ne te reconnaissent pas, car ils ne sont pas prêts à te découvrir vivant, il leur faudra comprendre beaucoup de choses avant qu'ils puissent te reconnaître au moment où tu partageras le pain. Tu vas prendre le temps, Seigneur, de les accompagner, eux qui s'éloignent de Jérusalem, qui s'éloignent de la foi, qui n'ont plus d'espoir, qui reviennent à la case départ. Tu vas leur faire relire les Écritures. Leur faire découvrir que du début à la fin le chemin de l'amour passe par le don de soi. Leurs yeux vont s'ouvrir au moment de la fraction du pain. Combien de temps me faudra-t-il, Seigneur, pour te reconnaître lorsque tu me donnes, dans l'eucharistie, ton corps donné par amour ?

Thierry Brac de la Perrière (Evêque de Nevers)